



Compte-rendu de la Soirée débat

PARLONS CULTURE(S)

Suite aux deux éditions de Quartiers en Cultures, la fédération a souhaité mettre en débat la forme et le fond de ce festival. C'est donc un cycle de rencontres qui va être proposé d'ici à fin 2018, avec pour objectif un éclaircissement de la place qu'occupent réellement les centres sociaux sur ce champ culturel, mais aussi la place qu'ils aimeraient occuper. 27 personnes étaient présentes ce soir du 17 mai et représentaient 14 centres sociaux.

Quelle définition de la culture ?

Pour cette soirée débat, il était important que nous parlions un langage commun, il était donc primordial de partir d'une définition commune de la culture. Depuis l'origine de Quartiers en Cultures, nous nous appuyons sur la déclaration de Fribourg sur les droits culturels, notamment l'article 2a :



Le terme "culture" recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement;

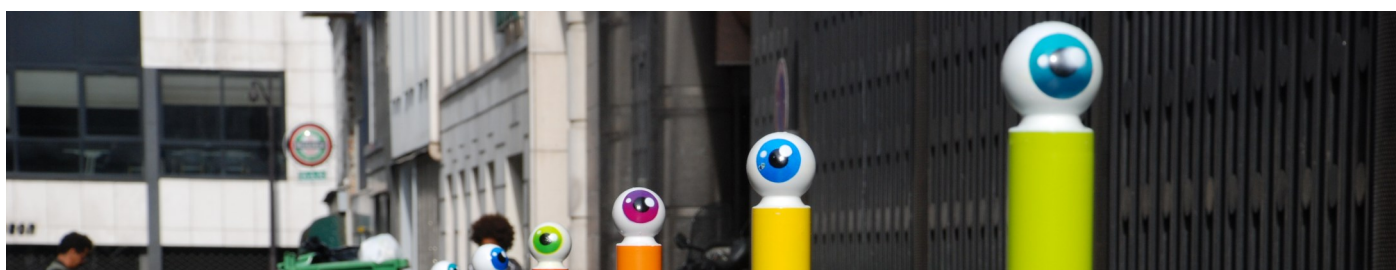
Témoignages

Avant de nous lancer dans le débat, nous avons demandé aux personnes présentes quels étaient les projets culturels développés dans leur centre social en ce moment. Et là nous découvrons plein de choses ...

- * Cefia (17e) propose pour la 2e année consécutive la création d'un spectacle « Quartiers en Cultures », qui s'appuie sur les compétences, savoir-faire et envies des habitants. Il s'agit de faire faire par les habitants qui deviennent ainsi producteurs de culture, tant sur de la danse, du théâtre, de la musique, ...
- * Belleville propose depuis maintenant 3 ans une exposition photographique itinérante en pleine rue, nommée « Mon voisin de Belleville ». Les familles/habitants sont « portraitisés » chez eux et les photos, agrandies en format géant, sont ensuite affichées sur les murs des rues avoisinantes.

- * Cerise propose très régulièrement des expositions d'artistes, des concerts, pièces de théâtres, ainsi que beaucoup de sorties culturelles.
- * Des usagers et bénévoles de La Clairière ont créé cette année une pièce de théâtre sur le thème des violences conjugales.
- * Espace 19 a développé un projet entre la Philharmonie de Paris et des groupes de participants aux ASL, autour des chansons des pays d'origine.
- * Accueil Goutte d'Or a travaillé avec une artiste plasticienne qui a accompagné un groupe de seniors à recréer une photo souvenir en modelage. Ça a donné lieu à une exposition où étaient également enregistrés les commentaires des artistes en herbe.
- * Le palais Chaillot accompagne actuellement sur le 18e plusieurs habitants, en s'appuyant sur des structures comme accueil goutte d'Or, sur la création d'un spectacle de danse.
- * ...

On a déjà là un 1^{er} constat : Dans quasiment chaque centre social présent ce soir là se déroule au moins une action qualitative relevant du champ de la culture, impliquant des habitants et incluant une restitution publique. Or, le paradoxe, c'est que ces actions ne sont pas apparues quand la fédération a proposé la nouvelle mouture de Quartiers en Cultures, se proposant de valoriser les actions culturelles des centres sociaux. Quand on dit que la culture est dans l'angle mort du rétroviseur des centres sociaux, on peut en voir là une belle illustration.



Débat mouvant

C'est quoi, un débat mouvant ? Une ligne est tracée au sol. L'animateur lance des affirmations au public et les personnes se positionnent, selon si elles sont en accord ou pas, d'un côté ou de l'autre de la ligne. La minorité prend la parole pour expliciter son avis et un débat s'engage alors entre les deux parties. On peut changer d'avis durant le débat, en fonction des arguments et donc changer de camp.



Préambule : Comment la culture était-elle travaillée au niveau fédéral avant Quartiers en Cultures (entre 2013 et 2015)?

La culture était une commande institutionnelle et la fédération devait mettre en lien les institutions culturelles avec les centres sociaux, autour de conventions ou de projets définis en amont. La cible est ceux qui sont appelés « les publics du champ social » et l'enjeu pour nos partenaires est de leur « donner accès à la culture ». Dans cette simple phrase, les habitants avec qui nous travaillons sont cantonnés au rôle de publics et il est sous-entendu qu'ils n'ont aucune culture puisqu'il faut leur y donner accès. La vision de la culture est descendante et laisse peu de marge de manœuvre aux habitants pour être force de proposition.

Affirmation 1 : Tous les habitants des quartiers peuvent être des acteurs culturels.

Débat :

Tout le monde est d'accord avec cette phrase, avec quelques nuances :

- * Nous sommes tous acteurs culturels parce que nous sommes porteurs de traditions.
- * Être acteur culturel, c'est avoir une réflexion sur sa propre culture, ce qui n'est pas toujours le cas.
- * Pour être acteur culturel, il faut donner à voir une analyse

2

Préambule : Quelle place, quel rôle pour les centres sociaux dans ce champ culturel ?

Nous voyons les centres sociaux comme des tiers-lieux au croisement du social, du culturel, de l'artistique et de la politique, un lieu où l'on bricole de la culture, où l'art de bricolage devient une manière de légitimer un travail de la culture issue des quartiers populaires. Le tiers-lieu peut ainsi agir comme un levier de transformation sociale (n'est ce pas le rôle de la culture ?) en travaillant avec cette population oubliée que beaucoup souhaiteraient cantonner à un rôle de public .

Pourquoi , à Paris, y-a-t-il 12 centres sociaux, 11 centres sociaux ET culturels, 5 centres socioculturels ?

Existe-t-il une définition de ce qui relève de la « culture », ou du « culturel » dans un centre social ?

Les centres sociaux sont-ils des lieux culturels comme les autres, ou sont-ils des lieux de culture(s) ?

Affirmation n°2 : Les centres sociaux font de l'animation, pas de la culture.

Débat : Personne n'est d'accord avec cette phrase, mais il y a quand même quelques nuances :

- * Culture et animation ne sont pas opposables, ils sont tout deux une voie vers l'émancipation.
- * L'ADN des centres sociaux, c'est de faire de l'animation socioculturelle.
- * Tout acte social est culturel, et inversement.

3

Préambule : Pourquoi pensons-nous que la culture est importante ?

- * parce que la culture est un outil d'émancipation et de transformation sociale.
- * parce qu'à travers la reconnaissance des pratiques culturelles des habitants, on travaille à une société plus inclusive.
- * parce que la culture peut nous permettre de donner à voir une autre image des habitants des quartiers populaires, elle nous permet d'accéder à une meilleure compréhension de nous-mêmes et de la société.
- * parce que la culture peut nous permettre de développer la mixité sociale dans nos structures
- * parce que parler culture, c'est parler diversité culturelle, mais aussi interculturalité, c'est donc un sujet social qui est le quotidien des centres sociaux parisiens.
- * parce que la culture est un formidable outil pour faire émerger le pouvoir d'agir des habitants, il permet de mettre en scène les réalités vécues et de les donner à voir sur l'espace public.

Affirmation n°3 : Dans un projet culturel, le processus est plus important que le résultat.

Débat :

Il y a du désaccord, mais pas que :

- * Il est important qu'il y ait une notion d'exigence et de satisfaction de la part des participants.
- * Si le résultat n'est pas là, il y a un risque de démobilisation des participants, de perte d'estime de soi et de perte de crédibilité pour l'organisateur.
- * Il faut être clair sur les objectifs avec les participants en amont du démarrage du projet.
- * Il ne faut pas arriver avec notre prétention et notre regard et méconnaître la force des ressources de l'existant. Il faut se laisser imprégner des gens en face de soi.
- * Ce n'est pas la compétence culturelle qui garantit un résultat qualitatif. Il y a un savoir-faire dans les centres sociaux, mais nous manquons de moyens financiers.
- * Une caractéristique des centres sociaux, c'est d'innover. On travaille avec les gens qui veulent bien, et si on n'y arrive pas, ce n'est pas grave, on fera mieux la prochaine fois.



Le vote :

Avez-vous envie de continuer à travailler sur la valorisation des pratiques culturelles dans les quartiers ?

A la majorité, **OUI**

PROCHAIN RENDEZ-VOUS



P'tit DEJ' CULTURE(S)

**Jeudi 5 juillet
à 9h30**

Au paris des faubourgs

Comment faire d'une pierre deux coups :
Valoriser l'utilité sociale, culturelle des
centres sociaux et créer un événement
Quartiers en Cultures fin 2018 ?